

927 1621198/1

Lyon 24 X^{bre} 79

Cher ami,

Je t'ai lu ce soir, un article de Locard, mon regard du Muséum (avec la différence qu'il n'a pas son esprit que tu lui trouves et que mon chef est un ami vrai.)

Je te prie de le faire passer devant si tu le trouves bon, si non coupe et recoupe à ton aise.

À ce propos de couper, je te dirai que tu as fortement fâché Clugnet d'avoir élagué de sa réplique ce qu'il y avait de roide pour le dit Perrin qui l'avait cependant inutile et ^{non mais} très mal traité toi et moi ainsi que les Wateraux, en générale. Tu as été faible en cette occasion; je suis certain que tu as eu de bonnes raisons, mais enfin, je crois que c'est une faute d'avoir eu l'air de craindre cet incident.

927 162/198/2

Avant d'aborder la question de ces
Lettres je te prie de me dire si
tu vas publier un article que je
t'ai envojé sur les débris
d'Orsoni en Sardaigne? Ce
travail était mal fait mais
il était inédit et plein de faits
curieux. Je t'envoie les deux des
objets principaux que cet Italien
toque au musée, au Muséum
ou il a passé 5 mois à travailler
l'anthropologie et on a recollé ses
crânes et ses pots.

Pour ce soir, je ne veux te parler
que de la Lettre de Montillet.
Elle est charmante!! elle peint
parfaitement l'état des esprits
de ces bons parisiens. Hors de
Paris, pas de salut ou pas de plaisir;
dans la situation, tu vois qu'il faut

passer par le système Broca,
 le Dieu ou le grand père de
 l'anthropologie et l'anthropologie
 "est fait homme". Ceci est
 beau, splendide!! Et d'ore qu'on

soit mortelles qui use de
 pareilles figures!! Il y aurait
 vraiment de quoi s'amuser
 aux dépens de ces braves amis
 et montes, s'ils n'étaient pas
 autour l'un et l'autre pour nous!

Je te répète ce que je te disais
 hier; il faut se passer de ces
 parisiens et aller de l'avant.

Pour moi je n'ai jamais
 songé à passer par Broca
 pour être nommé et en attendant
 que Lotet soit mieux au
 ministère car, en ce moment
 on ne doit pas être content de

922 162/198/4

En la cause des allures indépendantes
de la faculté de médecine qu'ils
voulent amonir, je peux
tout simplement commencer
comme cours municipal
appuyé par le Recteur qui
est tout disposé aussi à faire
ce que vous demandons.

Comme il me l'a dit et Lortet
aussi: Enseignons d'abord et puis
une fois en route on nous fera
nommer; Nous devons passer
ensemble, cela paraît certain,
et s'agit de bien nous entendre.
Pour le moment il faut
laisser tomber la chose à
Paris et commencer en
ayant soin de ne pas laisser
le chemin libre à un rival.
A demain la suite.

Bien à toi
G. Schantz